



Histoire maritime de Bretagne Nord

Octobre 1904, la mystérieuse disparition de l'Alphonsine de Roscoff



Les mouillages à l'extérieur du port de Roscoff avant la construction du second bassin, l'Alphonsine était mouillée sur une bouée par la

Le bateau Alphonsine, appartenant au patron Théodore Masson, a été enlevé de son mouillage, dans la nuit de samedi à dimanche (1^{er} au 2 octobre 1904), dans des circonstances jusqu'à présent inexplicables.

On a vu l'Alphonsine mettre à la voile, vers onze heures, samedi soir ; personne n'y a prêté attention. Du reste, peu de monde se trouvait éveillé à ce moment.

Ce matin, le patron Masson, ne voyant plus son bateau, s'est mis à sa recherche, lorsque le sémaphore de l'île de Batz l'a signalé au large, manœuvrant en dépit du bon sens.

Aussitôt, le patron de l'équipage du Sainte-Union prit la mer pour aller à la recherche de l'Alphonsine ; quelques hommes s'étaient armés dans la crainte d'avoir affaire à des malfaiteurs qui auraient volé le bateau.

Au bout de deux heures, ayant atteint l'Alphonsine, ils constatèrent qu'il n'y avait personne à bord ; le bateau naviguait sous sa trinquette. Les filets avaient été en partie jetés à la mer ; le lest avait été chaviré pour enlever deux ou trois énormes pierres qui étaient au fond et dont les personnes qui ont enlevé le bateau ont dû se servir pour se noyer après se les être attachés au corps.

Le bateau a été appareillé en coupant le câble de l'ancre.

Samedi soir, le vent était sud-ouest, c'est-à-dire favorable à une fuite vers l'Angleterre ; dimanche matin, au contraire, il tourmentait d'est, ce qui a fait rétrograder le bateau.

On suppose le fait imputable à deux ou trois malfaiteurs qui se voyant dans l'impossibilité de réussir, ont préféré se noyer .

La dépêche de Brest du mardi 04 octobre 1904

juillet 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Les petits cotes de pêche de Roscoff gravure sur bois par Amedé Joyau

Nous trouvons les éléments complémentaires sur l'enquête dans la dépêche de Brest du lendemain le mercredi 05 octobre

L'enlèvement mystérieux de l' «Alphonsine»

Voici de nouveaux renseignements sur cette singulière affaire :

L'Alphonsine, bateau de trois tonneaux environ appartenant au patron Théodore Masson, était fixés à la deuxième bouée, en dehors du port. Elle fut enlevée dans la nuit de samedi à dimanche. M. Menut, sous-brigadier des douanes, était de service sur le quai jusqu'à 11h1/2 au plus tard.

M. Messimy, de Roscoff, s'y promenait également à cette heure. Ils n'ont rien remarqué de suspect. Le bateau de la douane, venant de l'île de Batz, est rentré à minuit. Les hommes qui le montaient n'ont rien vu non plus d'anormal. Par contre, du bruit a été entendu par d'autres personnes, qui ne peuvent rien préciser.

L'Alphonsine fut aperçue, à neuf heures du matin, par le sémaphore de l'île de Batz, où s'était rendu le patron Masson. Vers 10h1/2. La sainte Union, patron Louis Guyader, conduite par les matelots Alphonse Dirou et Laurent Jacq et l'équipage du bateau enlevé, rejoignait celui-ci à quelques milles au nord de l'île.

Tout ce qu'on a écrit concernant le lest, la trinquette, etc, est exact. Mais il convient d'ajouter que la trinquette était fixée sur le taquet au moyen de trois demi-clefs, alors que les marins

juillet 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

d'ici l'attachent par deux tours morts, qu'on avait ajouté les béquilles à la drome, mises d'habitude du côté de tribord ; qu'une section nette avait été faite à l'amarre un grelin de 18 millimètres de diamètres.

Cette dernière remarque fait supposer une plaisanterie d'un goût plus que douteux ou plutôt un enlèvement. Les deux premières tendraient à prouver que les auteurs du méfait sont des personnes étrangères au pays, n'ayant pas la pratique de l'art nautique. Toutefois, comment s'expliquer que ces personnes, ignorant les passes si délicates de Roscoff, aient osé s'y engager par une nuit sombre ? A moins que leur ignorance même n'excuse leur audace. Pour appuyer l'hypothèse de quelque malfaiteur, pressé de fuir le continent, certain font observer que l'heure probable de l'enlèvement coïncide avec l'arrivée à Roscoff du dernier train de Paris, onze heure.

Autre version : une goélette anglaise Mermaid, appareillait dimanche matin, à sept heures. L'Alphonsine n'aurait-elle pas servi à des déserteurs pour l'attendre au large ? Mais, outre que les guetteurs qui ont suivi son départ affirment n'avoir vu aucune barque l'accoster, cette entente placerait le capitaine anglais dans un si mauvais cas qu'elle paraît impossible. Faut-il plus simplement en croire l'un de nos amis, pessimiste enragé, qui veut que deux jeunes gens, cette nuit –là, ayant fait ensemble un beau rêve, se voient empressés d'y mettre fin pour ne pas le voir se dissiper au retour du soleil ?



Cotes de pêche de Roscoff (photo mise en ligne par Pierre Cuzon)

juillet 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

